

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[52. Bruxelles, Lundi 8 mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

52. Bruxelles, Lundi 8 mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Ennui](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Tristesse](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-05-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3775, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

52. Bruxelles Lundi le 8 mai 1854

C'est bien triste deux jours sans nouvelles de vous ! Je n'ai de lettres de personne non plus de sorte que je vis du Moniteur et du Journal des Débats devenu très bon

courtisan.

Rothschild est arrivé hier pour quelques heures. Il est guerroyant et croit à la durée de la guerre. Il dit que c'est une expérience à faire mais que jusqu'ici loin d'être ruineuse elle profite à l'industrie du pays. Toutes les actions de chemin de fer montent. L'augmentation de l'armée fait marcher les fabriques. Enfin il est très content et confiant et croit que la guerre ne peut être mauvaise qu'à la Russie. Je suis un peu de son avis.

On m'envoie nos bulletins sur Odessa, je pense que vos journaux n'oseront pas les publier. La prétendue insulte au parlementaire est une fausseté, on n'a pas tiré sur lui, mais sur une frégate qui avait voulu s'approcher après le départ du parlementaire. Le récit de l'affaire ressemble assez à ce que vous dites. Quelques ouvrages détruits, quelques maisons de commerce brûlées. La ville épar gnée. Au fond cela n'a été ni très brillant pour vous, ni très désastreux pour nous. La perte d'hommes insignifiante, 4 tués, 45 blessés.

Rothschild est convaincu que l'Autriche nous fera la guerre ; & la Prusse aussi plus tard. Le temps est affreux et l'ennui est grand. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 52. Bruxelles, Lundi 8 mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-05-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5330>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

52. / Bruxelles Lundi le 8 Mai ³¹⁷⁵
1854.

Je vous envoie toute deux jours sans
nouvelles de vous. j'en ai de lettres
de personnes complus, de sorte que
je vis de nouvelles chaque jour
de débats de vous très bon ~~partisan~~
constitution.

Prothchild est arrivé hier pour
quelques heures. il est pourvoyeur
de la guerre de la guerre.
il dit que c'est un espionnage
à faire mais que jusqu'ici l'on
n'a rien vu de la part de
l'industrie du pays. toutes les
actions de chemins de fer vont
l'augmentation de l'acier fait
marcher la fabrication. enfin
il est très content et confiant
de voir la guerre ce point

êtes maintenant qui s'ont la Russie.
Je suis un peu de l'avis.

On en avait un bulletin au
adesso, je pense que vos journaux
en ont parlé publiquement. La
présence de ce bulletin au parlementaire
est une fausseté, on n'a pas
été vu, mais une fois
qui avait voulu s'approcher après
le départ du parlementaire.

Le récit de l'affaire ressemble
assez à ce que vous dites. Quelques
ouï-dire détournés, quelques versions
de fausses bruits. La ville que
je suis au fond cela n'a été un
très brillant pour vous, un
très désastreux pour nous. Les
gestes d'honneur insignifiants,

4 juin, 45 heures.

Prothodid et connaisseur pour
l'histoire nous fera la guerre,
à la proue aussi, plus tard.
L'union est affreux et l'ennemi
est grand. adieu, adieu. J.